**Expériences en double aveugle sur l’homéopathie.**

Lors de la remise de mon diplôme universitaire d’homéopathie à la faculté de Lille en 1984, je fus très étonnée de voir Monsieur le Professeur Cazin, Doyen de la faculté de pharmacie, présent à cette cérémonie. J’avais eu ce professeur de pharmacologie pendant mes études de pharmacie et je connaissais son hostilité ouverte vis-à-vis de l’homéopathie. Ce dernier nous expliqua son revirement d’opinion sur l’efficacité de l’homéopathie et la raison pour laquelle il avait initié cet enseignement dans ses locaux.

Les laboratoires Boiron avaient demandé quelques années auparavant à un laboratoire de pharmacologie universitaire, de faire des recherches par des essais randomisés en double aveugle sur des rats, pour prouver l’efficacité du remède homéopathique Phosphorus 9CH. Ce remède a une action bénéfique sur les affections graves du foie comme les cirrhoses. Le tétrachlorure de carbone est une substance très toxique occasionnant des cirrhoses et la mort à tous les coups si on donne une dose léthale 100 (mortelle à 100%). Le laboratoire demanda également de réaliser une autre expérience pour voir l’élimination de l’arsenic, après administration du remède homéopathique Arsenicum album 9CH chez des rats empoisonnés par une dose léthale 100 d’arsenic.

Dans un essai randomisé en double aveugle on prend un lot de rats, on administre, ici, à tous les rats une dose léthale 100 d’un poison (ici il s’agissait du tétrachlorure de carbone ou de l’arsenic), la moitié des rats reçoit le traitement homéopathique adapté au poison, l’autre moitié reçoit un placebo. Celui qui effectue l’expérience ne sait pas s’il donne le remède ou le placébo. En effet les rats ont un numéro et on attribue à chacun un flacon de remède avec un autre numéro dont la correspondance est maintenue secrète dans un coffre.

Voulant prouver l’inefficacité totale de l’homéopathie, le Doyen pour qui, à l’époque tout étudiant s’intéressant à cette thérapeutique était, ou un débile pour croire qu’un remède sans matière pouvait soigner, ou une personne qui voulait profiter de la naïveté de ses patients. Pour lui il était temps que cela cesse et demanda à réaliser ces deux expériences dans son laboratoire.

Il donna donc le protocole à suivre à ses laborantins. Quelques temps après, la personne qui avait réalisé l’expérience vint le voir, bien embarrassée, lui expliquant qu’elle avait refait plusieurs fois le protocole, mais qu’à la fin en vérifiant les résultats, les seuls rats survivants étaient ceux qui avaient reçus les remèdes homéopathiques, de plus en autopsiant les rats empoisonnés par le tétrachlorure de carbone, pratiquement tous les rats ayant reçus Phosphorus avaient un foie en moins mauvais état que ceux qui avaient eu le placébo. Pour l’expérience avec l’arsenic, les rats ayant reçus Arsenicum album avaient éliminé cet arsenic beaucoup plus rapidement et tous n’étaient pas morts.

Persuadé qu’il s’agissait d’un stratagème élaboré par un de ses collaborateurs et Boiron, il fit refaire les expériences par son chef de laboratoire. Quelques temps plus tard, ce dernier lui remis les mêmes résultats. La première chose que déduisit le Doyen fut : et bien c’est lui la taupe, c’est lui qui est payé par Boiron.

Il décida alors de réaliser lui-même les expériences. De nouveau les mêmes résultats, les rats traités par l’homéopathie ne mourraient pas tous. Il imagina alors que son chef de labo venait la nuit pour changer les rats. Il ne voyait pas comment puisque même lui ne savait pas quels étaient les rats qui recevaient le traitement. En effet, ce n’est qu’à la fin de l’essai que le coffre est ouvert et les correspondances des numéros données. Mais pour lui, l’homéopathie ne pouvait pas être efficace et il y avait un « truc ».

Il fit alors changer les clés du local où il réalisa de nouveau l’expérience et garda même les nouvelles clés jour et nuit sur lui pour éviter que quiconque puisse accéder aux rats. Malgré toutes ces précautions, les résultats furent encore les mêmes : **l’homéopathie ça marche**!

Il ne savait pas ni comment, ni pourquoi l’efficacité était là.

Reconnaissant son erreur de jugement sur les homéopathes et les personnes convaincues de l’efficacité de cette thérapeutique, il a voulu faire amande honorable en favorisant et en permettant l’institution d’un diplôme universitaire d’homéopathie sur 3 ans, les cours étant dispensés par des médecins homéopathes confirmés et ouvert aux médecins, pharmaciens, dentistes, vétérinaires et sages-femmes.

Je me suis souvenue de cette anecdote en voyant de nouveau l’hostilité et la mauvaise foi de certains médecins et politiques à la botte des lobbies pharmaceutiques, capables de tout pour éviter qu’on ne touche à leur profit. Ils sont tellement plongés et enfouis dans la matière qu’ils ne veulent admettre la présence de l’énergie, des ondes vibratoires qui nous entourent, mais qui nous forment également. Einstein a trouvé la formule **e=mc2**, **e** est l’énergie, **m** la masse de la matière et **c** la célérité (la vitesse de la lumière qui est dans la formule multipliée par elle-même), ceci implique qu’il y a des milliards de milliards de fois plus d’énergie que de matière. La lumière, le son, l’influx nerveux…sont des ondes et elles agissent sur nous puisque nous voyons, entendons, ressentons la douleur, alors pourquoi la vibration d’un remède adapté ne pourrait-elle pas nous soigner. Il est temps que la physique quantique puisse enfin ouvrir les yeux à ceux qui (comme mon ancien Doyen de faculté) dénigrent une thérapeutique à l’efficacité prouvée par ses résultats tant dans ces deux expériences que tous les jours en soulageant de façon non agressive de nombreuses personnes.

Marie-Françoise Chamberlin

Si ce sujet vous intéresse, n’hésitez pas à nous le dire.